



Granville



ouest-france.fr du 31 janvier 2023



Quotidien Ouest-France du 1 février 2023



367 mots

# Colère dans la colère pour les enseignants

C'était une mobilisation dans la mobilisation, hier, à Granville. Manifestant contre la réforme des retraites, des enseignants du collège André-Malraux de Granville, du collège de La Vanlée à Bréhal, et des collèges Challemel-Lacour et La Chaussonnière d'Avranches ont souhaité également interpellier sur des fermetures de classes et la suppression de l'heure de cours de technologie en 6<sup>e</sup> à la rentrée prochaine.

Une classe de 5<sup>e</sup> au collège Malraux, une classe de 4<sup>e</sup> à Bréhal (qui avait été maintenue à la rentrée 2022), une classe à Challemel et deux à La Chaussonnière. Ce sont les fermetures de classe annoncées à la prochaine rentrée scolaire.

« On gagne des élèves et on supprime des classes »

Pour les enseignants qui défilaient hier, c'est inacceptable. Classes surchargées, c'est « **déshabiller Pierre pour habiller Paul** », estime Gaëlle Deleeuw, prof de SVT à Malraux.

À ses côtés, deux collègues enseignants en techno, Alice Moreau et Julien Gravot. À la rentrée, ce dernier perdra toutes ses heures de cours, sans solution proposée pour le moment, après douze ans passés à Malraux.

C'est dans les médias que les enseignants ont appris la suppression de l'heure de techno en 6<sup>e</sup> pour la remplacer par du soutien en français et en maths. « **Je ne sais pas ce que je vais faire l'an prochain**, explique Julien Gravot. **Ce sont des choix purement comptables et pas pédagogiques.** »

D'autant que les heures de soutien sont selon eux « **une hypocrisie** ». « **On sait très bien qu'il faudrait le double de prof pour les assurer de manière optimale**, estime Benoîte Rajalu, enseignante en lettres à La Vanlée. **Or les heures de soutien seront dispensées en classe entière. Où est le soutien individuel ?** »

À La Vanlée, ce sont aussi des moyens pour le sport qui sont grignotés comme le handball. « **Ça n'a pas de sens, on gagne des élèves et on supprime des classes.** » Fanny Le

Cam, représentante SNUIPP FSU, le rappelle : « La Normandie va représenter 25 % des postes supprimés du territoire à la rentrée. C'est toute une région que l'on sacrifie. »

Marie CAROF-GADEL.



Gaëlle Deleeuw, Alice Moreau, Catherine Naya, Stephen Lecureur, Benoîte Rajalu et Julien Gravot sont enseignants à Granville et Bréhal. Ouest-France